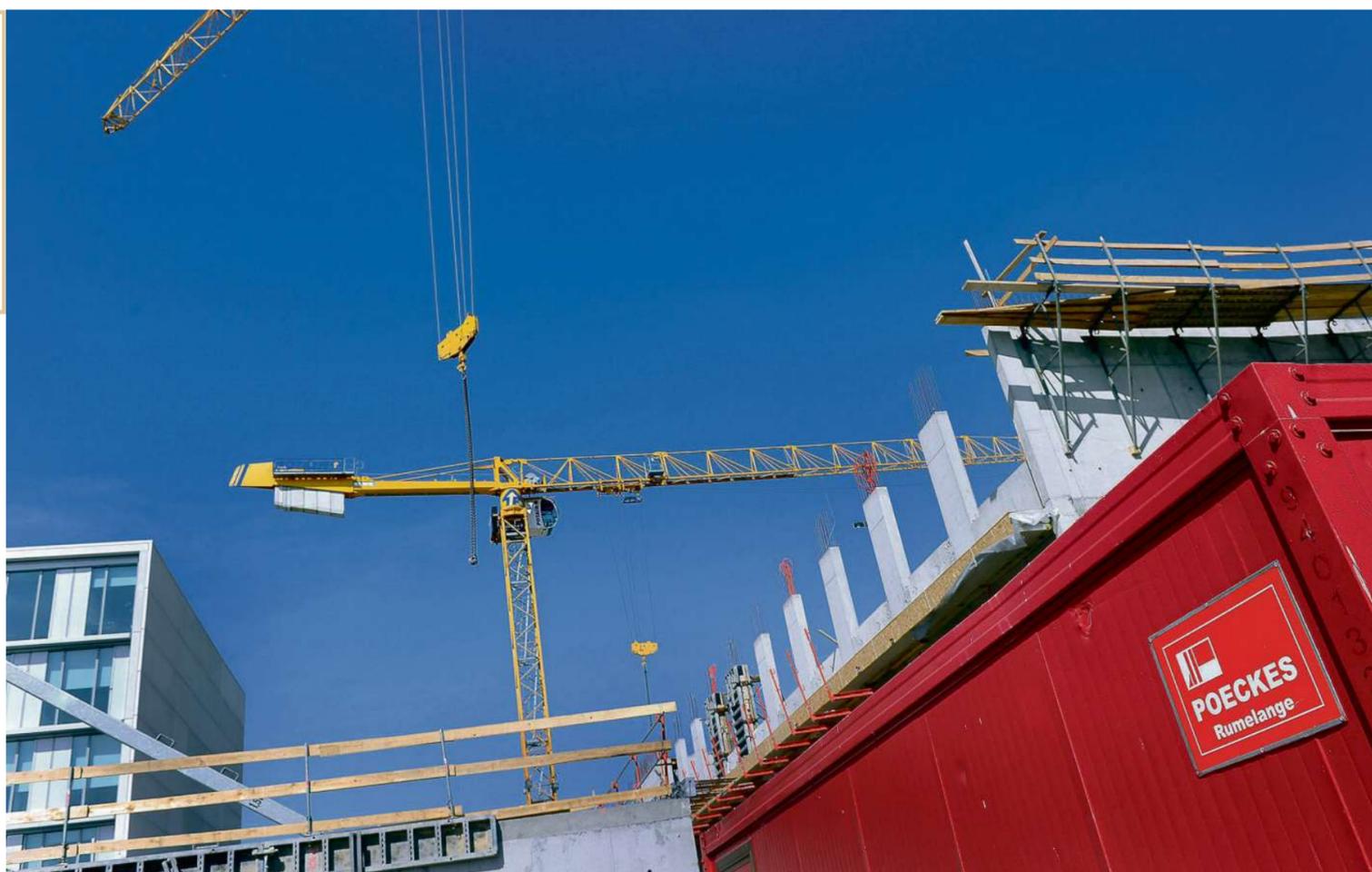


►
L'extension
du Laboratoire
national de
santé avancée
à grand pas



Terres rouges, béton gris

L'entreprise de construction bâtit dans la continuité

Poeckes dispose d'une expertise technique sans faille, notamment en ce qui concerne la réalisation de «béton vu».

La société, sise à Rumelange, a été constituée en 1924. Au départ, son activité se concentrait sur l'exploitation minière. En ces temps, la ville de Rumelange, limitrophe de la commune d'Ottange en Lorraine (connue sous le nom d'Étting en luxembourgeois), connaissait «l'âge d'or» de l'exploration minière. Jos Poeckes, à l'origine de l'empire actuel, avait, en marge des activités précitées, passé l'examen de maîtrise en maçonnerie. En 1961 toutefois, force est de consta-

ter que l'activité minière ne trouve plus autant de débouchés sur le marché européen qu'auparavant.

Etant donné que deux de ses fils avaient achevé des études d'ingénieurs civils, le moment était propice à la création d'une activité de génie civil.

Le Grand-Duché avait alors besoin de moderniser ses infrastructures (voiries, réseaux, etc.). En 1971, le fondateur de la société a cédé sa place à ses descendants directs. La continuité familiale est encore assurée à ce jour car Paul Nathan, le gérant actuel, a accepté de prendre la relève.

Conserver l'esprit familial

Il est à noter que ce dernier, du haut de ses 30 printemps, est ingénieur diplômé de la RWTH (Rheinisch-Westfälische Technische Hochschule) d'Aix-la-Chapelle, en république fédérale d'Al-

lemagne, «par tradition familiale», explique notre interlocuteur. Fraîchement «élu» au sein de l'entreprise depuis le 1er janvier dernier, la troisième génération compte «conserver l'esprit de l'entreprise familiale avant tout», défend-il non sans ferveur.

Paul Nathan avance en outre avoir fait ses armes chez Paul Wurth, afin de mieux appréhender le métier. Il a par ailleurs effectué des stages au sein de l'entreprise familiale. Ces différentes expériences lui valent aujourd'hui de bien connaître presque tous les collaborateurs de la société qu'il dirige à ce jour.

Le gérant avance avec conviction que «Poeckes dispose d'une expertise technique qui constitue un gage de qualité». Rassemblée au siège de l'entreprise, cette «matière grise» permet de répondre à toutes les exigences des clients. Poeckes compte actuellement 220 collaborateurs pour un chiffre d'affaires de 25 millions d'euros.

Un marché devenu concurrentiel

Selon Paul Nathan, le «béton vu» est une des spécialités maison car, selon toute vraisemblance, il s'agit d'un domaine complexe qui nécessite beaucoup d'attention de la part des ouvriers. Il est à noter que cette technique a le vent en poupe depuis quelques années (voir notre encadré). À l'actif de la société de construction, de nombreux projets, dont les silos de Cimlux à Esch-sur-Alzette et, en cours de réalisation, la nouvelle auberge de jeunesse toujours dans la Métropole du fer. Poeckes travaille également pour le privé, bien entendu, mais le secteur public représente une part importante de l'activité.

Les différents chantiers sont attribués suite à un appel d'offres. L'entreprise réalise aussi des chan-

tiers pour les CFL (Chemins de fer luxembourgeois). Le jeune gérant assure «ne pas vouloir faire de révolution en matière de gestion». Il confie toutefois «devoir adapter la marche de l'entreprise à la tendance du moment». En ce sens, Paul Nathan entend obtenir le label «Made in Luxembourg» et certaines certifications ISO.

Une entreprise moderne ne peut faire l'impasse sur ces «passerports». L'identité dite «corporate» a également fait l'objet d'un léger toilettage récemment. Il s'agissait de rendre le logotype plus lisible en faisant ressortir les initiales du créateur de l'entreprise: «JP» pour Jos Poeckes. Toutefois, notre interlocuteur considère que «la meilleure publicité qui puisse être faite pour l'entreprise sont les réalisations elles-mêmes». Tout est dit...

En ce qui concerne l'avenir, Paul Nathan dit vouloir s'engager dans des niches (segments d'un marché où il existe peu de concurrence) qui permettent de faire fructifier le savoir-faire «maison». Le gérant avoue, en guise de conclusion, que le marché est devenu concurrentiel avec l'arrivée de nouveaux acteurs

qui se battent sur le volet des prix. Paul Nathan reste toutefois confiant en assurant que «la qualité reste une valeur fondamentale au sein de l'entreprise».

CHRISTOPHE COLPO

C'EST TOUT VU

«Béton vu», béton apparent, ou encore «sichtbeton» dans la langue de Goethe, cette technique est à la pointe de la modernité dans les bâtiments actuels. Le «béton vu» reste toutefois un ouvrage difficile à réaliser.

Le coffrage est un des éléments les plus importants parmi toutes les contraintes lors de la réalisation d'un béton de qualité en partie vu, tout en ne négligeant pas la qualité structurelle de l'ouvrage.

La technique est étudiée au moment de la conception et de la réalisation des plans d'architecture et de coffrage. Elle doit par ailleurs pouvoir être adaptée au moment de la mise en œuvre sur le chantier.

LYCÉE NIC-BIEVER Dudelange

PORTE OUVERTE

Exposition de projets scolaires
Samedi 9 mai 2015
de 9h à 15h

sur nos deux sites:
expositions
animations
visites guidées
boissons et grillades

séances d'information [site principal]
- en luxembourgeois à 11h30
- en français à 10h30

Site principal
28, rue du Parc
L-3542 Dudelange

Annexe Alliance
Rue Reiteschkopp
L-3476 Dudelange
navette entre les deux sites



Paul Nathan, à droite